

London : lettre de Londres

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792238>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

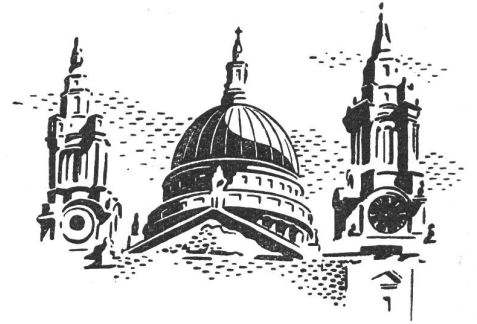
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LETTRE DE LONDRES



London

Le rationnement des vêtements et des tissus appartient enfin au passé et les Anglaises peuvent maintenant acheter ce qu'elles veulent — en théorie tout au moins. En pratique, beaucoup d'entre elles sont encore limitées dans leurs achats par les prix très élevés des vêtements. Ces dernières années, nous n'avions pas assez de coupons pour acheter des draps et des tissus d'ameublement. Maintenant, nous avons l'espoir de trouver des tissus suisses pour rideaux et housses. Il n'y en a pas encore autant que nous le voudrions, en raison des restrictions d'importation, mais leur qualité est bonne et les motifs sont si charmants que ces tissus méritent qu'on les recherche. Tulles et marquissettes suisses semblent cependant être arrivés en plus grandes quantités dernièrement ; nous avons pu voir de grandes pièces de tissus transparents pour rideaux, certains unis, d'autres à motifs flo-

raux ou travaillés en damiers ou en étoiles.

C'est maintenant la saison où les charmantes mousselines de St-Gall sont les plus tentantes et, une fois de plus, les jeunes filles vont danser à leur premier bal en tourbillonnantes robes d'organdi blanc ou bouton de rose. Hardy Amies a créé en organdi suisse une robe du soir à faire rêver une « débutante », et qu'il accompagne d'une petite jaquette Second Empire de soie verte. Janet West, qui emploie beaucoup de tissus suisses, a plusieurs de ces robes du soir ingénues ; nous en avons remarqué une en mousseline à pois avec une jupe gonflée et des rubans cerise. Une autre maison a employé de la mousseline suisse à pois pour une délicieuse robe de mariée à manches longues, à corsage froncé et à jupe ample. Une romantique robe du soir de Victor Stiebel est un rien plus « sophistiquée » ; elle est en tulle lilas

pâle, avec un corsage ajusté et une jupe très ample. Les robes du soir courtes des collections parisiennes viennent d'apparaître à Londres. La plupart des femmes s'en tiennent à la jupe longue portée souvent avec des jaquettes courtes, à ampleur rejetée dans le dos et de petits chapeaux de soie ou de tulle brodés de paillettes. Les accessoires



A.C.F.

Blouse de Janet West en organdi bleu pâle avec col et manchettes en broderie anglaise.

sont devenus doublement importants depuis la guerre où les femmes devaient faire durer leurs tailleurs et leurs robes et les modifiaient avec des accessoires changeants et de savantes touches de lingerie. Cette année, il y a beaucoup de coton et de lin foncés, rafraîchis par du piqué blanc ou de la broderie anglaise. Erik fait des petits chapeaux de broderie anglaise blanche avec gants assortis — merveilleux à porter avec une robe bleu marine, par exemple. Les blouses blanches de broderie anglaise, les blouses d'organdi pastel ou de

voile sont toujours aussi en vogue, elles se montrent à leur avantage sous les courtes jaquettes boléro de certains nouveaux ensembles. Le voile est de nouveau très en vogue et le piqué également. On l'emploie pour d'importants cols ailés et des poignets sur des robes sombres, pour de petits chapeaux cloche et même pour des gants. Il apparaît aussi le soir pour les jaquettes courtes qui sont devenues aussi chics à porter pour un dîner que sur la plage.

Mais l'histoire principale de la mode cet été est la prédominance

des soies pour cravates et des autres soies lourdes, faille, poulte, taffetas et gros-grain, pour les robes d'après-midi, les ensembles de cocktail et aussi pour les manteaux ajustés, en noir ou bleu foncé. Ce genre de manteau est le dernier chic pour les événements élégants de la « saison » de Londres. A Ascot, par exemple, il y en aura sûrement plusieurs. Les soies pour cravates (pour lesquelles Zurich est renommée) sont charmantes et vont très bien à Londres. La plupart des maisons de couture ont utilisé ce tissu pour des robes et des deux-pièces et on en voit aussi dans les grands magasins. Un magasin connu a montré un choix vraiment enchanteur de robes de soie mouchetée et de tailleurs en soies pour cravates, suisses pour la plupart. Tout s'est enlevé en fort peu de temps.

Parmi les jolies choses de provenance suisse, n'oublions pas les fines pailles pour chapeaux, mais il n'y en a malheureusement pas encore assez.

Comme les adultes, les enfants peuvent apprécier les délicats tissus de St-Gall ; un fameux magasin de Bond Street a montré de ravissantes petites robes d'organdi pastel, avec des culottes bouffantes assorties. Chaque petite fille aimerait se voir dans une de ces délicieuses petites choses, idéales pour les grandes occasions de l'été.

Ann Duveen

*Robe de grand soir
de Victor Stiebel
avec jupe en tulle lilas.*

